Émilie DRUILHE, *Farouche Atalante. Portrait d'une héroïne grecque*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016

Claudine Leduc

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/13845>

DOI : 10.4000/clio.13845

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

ISBN : 978-2-410-00859-3

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Claudine Leduc, « Émilie DRUILHE, *Farouche Atalante. Portrait d'une héroïne grecque* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 46 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 30 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13845> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13845>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2022.

Tous droits réservés

Émilie DRUILHE, *Farouche Atalante.* *Portrait d'une héroïne grecque*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016

Claudine Leduc

RÉFÉRENCE

Émilie DRUILHE, *Farouche Atalante. Portrait d'une héroïne grecque*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016, 199 p. Prix de l'association Mnémosyne.

- 1 L'ouvrage est consacré au « mythe » d'Atalante, une figure féminine aux qualités surnaturelles, et par conséquent fabuleuses, d'une incommensurable durée. Elle appartient à la tradition hellénique dès le VII^e s. Très présente dans la culture gréco-romaine, elle s'est perpétuée en filigrane jusqu'à notre époque. Ce master d'Histoire grecque soutenu à Paris 1 a reçu le prix de l'association Mnémosyne. Ce rite de passage, dans la recherche, a suscité en effet un chef d'œuvre d'une exceptionnelle qualité par l'intelligence de ses investigations, l'aisance de son écriture et l'élégance de son iconographie. Le catalogue qui l'accompagne, un inventaire de toutes les sources utilisées, sources textuelles, iconographiques et inscriptions, est un modèle du genre.
- 2 L'introduction ouvre deux volets. É.D. s'attache d'abord à dégager les caractères traditionnels. Le récit fictionnel se dit en deux versions. Lorsqu'elle est fille d'Iasos, Atalante, exposée par son père qui voulait un fils, est allaitée par une ourse. Farouche, elle refuse le mariage pour se consacrer à la chasse. Elle participe à la chasse de Calydon avec de nombreux héros (Thésée, Méléagre...) et est la première à frapper le monstrueux sanglier envoyé par Artémis. Elle prend part au voyage des Argonautes, tue deux centaures qui allaient la violer et est la mère du héros Parthénopée de l'expédition des Sept contre Thèbes. Lorsqu'elle est fille de Schoenée, Atalante est donnée en mariage au prétendant qui pourra la vaincre à la course. Hippoménès (ou Mélanion) remporte l'épreuve grâce aux pommes d'or données par la déesse de l'amour Aphrodite. Après le mariage, les amants accomplissent un acte impie : ils s'unissent

dans un sanctuaire et sont métamorphosés en lions, des animaux frigides. Le récit fictionnel se lit en ces deux versions dès son apparition au VII-VI^e s. dans les sources textuelles comme dans les sources figurées. Atalante est aux prises avec Hippoménès dans *Le catalogue des femmes* attribué à Hésiode et participe à la chasse de Calydon sur le vase François. Une cinquantaine de textes et quatre-vingts œuvres iconographiques se sont emparées des exploits d'Atalante et les traitent toujours en métopes bien séparées : Atalante chasse, lutte, court, fait un fils... Le mythe d'Atalante est « en morceaux » dit fort justement É.D. et cela dès son apparition : Atalante court devant Hippoménès/Mélanion depuis Hésiode jusqu'à la fin de l'Antiquité tardive, mais cela n'implique pas que sa course ait le même sens.

- 3 Avec la question – Atalante est-elle ou n'est-elle pas une héroïne ? – É.D. replace sa recherche dans le contexte de son épanouissement, lectures, séminaires et direction vigilante. L'héroïsme au féminin en pays grec, dont beaucoup de spécialistes au départ ont mis en doute l'existence, est un thème vivifié par l'histoire du genre, et les publications sur les héroïnes dans les mythes et les cultes helléniques ont commencé très tôt (D. Lyons, 1977). L'héroïsme au féminin, en déduit É.D., a de nombreuses formes et il s'avère différent de l'héroïsme masculin. Mais faut-il en conclure qu'il est « genré » ? L'auteure fait l'hypothèse que l'univers imaginaire, où se meut Atalante, fonctionne comme un monde à part « dans lequel le partage entre le masculin et le féminin serait différent de celui que nous avons l'habitude de reconnaître dans la société historique grecque », un monde où il est « possible qu'une héroïne puisse accomplir des exploits ou se voie attribuer des caractéristiques généralement attribuées à l'autre sexe, sans que cela transgresse les normes sociales ou que cela offense les auditeurs et spectateurs des récits héroïques ». La pertinence de la différence de genre aurait moins d'importance que les distinctions d'âge, de proximité avec le divin...
- 4 « Atalante est une héroïne parce qu'elle est née, qu'elle vit et qu'elle meurt dans un monde mythique définitivement autre, inaccessible, différent et éclatant », tel est l'objet du premier chapitre. Mortelle dotée d'une généalogie prestigieuse qui remonte aux immortels, l'héroïne croise continuellement deux immortelles, Artémis, sa virginale compagne de chasse, et Aphrodite dont elle repousse les doux présents. La jeune fille aux pieds agiles refuse d'accomplir ce qui constitue pour une femme le passage de l'enfance à l'âge adulte, le mariage. Aussi, lorsqu'elle succombe aux pommes d'or d'Aphrodite et perd sa virginité, Artémis se venge en lui faisant commettre un acte impie qui lui vaut d'être métamorphosée en lionne. La métamorphose, qui est une façon d'échapper au destin des mortels, suffit à faire d'Atalante une figure de l'âge héroïque mais elle n'implique pas l'élaboration d'un culte. Aucune inscription n'en mentionne explicitement l'existence.
- 5 Le deuxième chapitre – « Atalante en images » – met en évidence l'individualisation du personnage que son nom inscrit en lettres peintes sur les vases, ses vêtements (le perizôma/le caleçon du lutteur) ou son absence de vêtement, ses armes (l'arc et le javelot) et son chien permettent de repérer immédiatement dans un groupe de héros.
- 6 L'Atalante amoureuse et l'Atalante érotique, qui fusionnent souvent en une seule et même figure, sont l'objet du troisième chapitre, sans doute le plus séduisant. Tel que le racontent les textes et le mettent en image les iconographes, le mythe d'Atalante est celui de l'amour, du désir et de la mort. C'est sans doute ce qui explique son extraordinaire longévité. Le désir que fait naître la beauté du corps d'Atalante amène

ses soupirants à mettre leur vie en jeu. La course, dans laquelle l'héroïne se retourne contre ses prétendants qui n'arrivent pas à la rattraper et les tue, est une chasse érotique qui renverse la représentation traditionnelle du prédateur et de sa victime. Lorsque Méléagre offre à la chasseresse la hure du sanglier de la chasse de Calydon, il met en jeu son pouvoir et sa vie.

- 7 Le quatrième chapitre, paradoxalement intitulée « la vierge Atalante », est consacré à sa maternité. La parthénos éclatante de jeunesse et de beauté, qui s'est refusée au mariage, change de statut et devient une épouse sous le patronage de son mari, Hippoménès/Mélanion. Avec la parthénos, disparaît l'héroïne. En espérant que ce bref compte-rendu soit une invitation à une vivifiante lecture.

AUTEURS

CLAUDINE LEDUC

Université de Toulouse Jean Jaurès